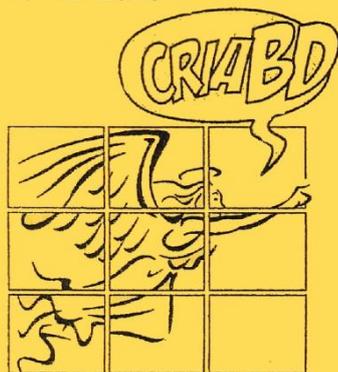


MARS 2010

éd. resp. Roland Francart, 24 Bd St Michel, 1040 Bruxelles

Belgique-België
P.P. - P.B.
1200 Bruxelles-Brussel 20
1/9343



Gabriel

N° 49

CENTRE RELIGIEUX D'INFORMATION
ET D'ANALYSE DE LA BANDE DESSINÉE

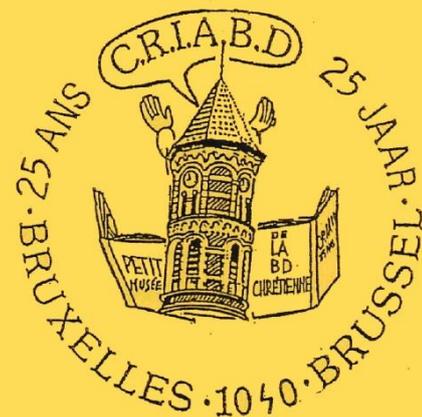
VIENS À LA FÊTE !

Samedi 13 mars 2010

de 10 à 19 h

24 Bd St Michel, 1040 Bruxelles

25^{ème} anniversaire



Expositions rétrospectives 1985-2010

Assemblée Générale du CRIABD de 11 à 13 h

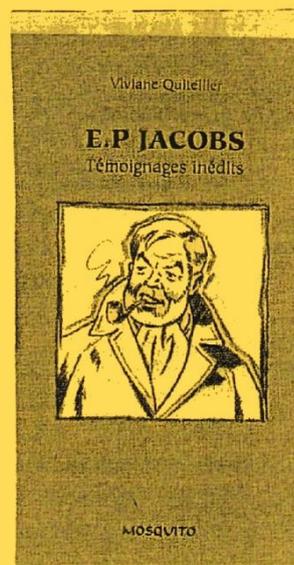
Location et vente de BD chrétiennes français/néerlandais

Dédicaces de dessinateurs

Vente du livre « E.P. JACOBS, Témoignages inédits »

de Viviane Quittelier, éditions Mosquito

avec dédicaces de l'auteur, de 15 à 17 h



**foire
du livre**
de Bruxelles

Quand édition rime avec révolution,
c'est l'échappée numérique.

Du 4 au 8 mars 2010 à TOUR&TAXIS

Un rendez-vous qui n'a rien de virtuel !

Participez dès à présent à nos concours sur www.filb.be
et gagnez des livres et des entrées gratuites

Ticketnet.be
070/660 601



BIBLIOTHÈQUE BD CHRÉTIENNES
du CRIABD au Collège St Michel
(Centre Religieux d'Info & d'Analyse de la BD)

Ouvert toute l'année (sauf congés scolaires)
pour consultation, emprunt, achat
le mercredi et le samedi de 17.30 à 19 h,
le dimanche de 11 à 13 h.
Entrée par l'église ou la cour des primaires
(parking via la rue du Collège St Michel, 1^{ère} cour)

24 Bd St Michel, 1040 Bruxelles (M° Montgomery)
Tél. 0478.26.97.28 (Frère Roland Francart)
<http://criabd.over-blog.com>

PRIX GABRIEL 2010

LES 8 BD CHRÉTIENNES SÉLECTIONNÉES POUR LE PRIX GABRIEL 2010

Le Mercredi 3 mars 2010, à 18 h, le Jury du CRIABD (Centre Religieux d'Info et d'Analyse de la Bande Dessinée), composé de Viviane Quittelier (présidente), Elise Béliard (vice-présidente), Roland Francart (directeur), André Cocquyt (secrétaire), Roselyne Chevalier, Véronique de Broqueville, Philippe de Mûelenaere, Alain Delville, Eddy Goray et Eugène Vandevijver, décernera le Prix GABRIEL 2010 parmi les 8 BD pré-sélectionnées sur les 21 BD chrétiennes parues en 2009.

1. Ben Hur, livre second : Quintus Arrius

Ed. Delcourt, Texte et dessins : Jean-Yves MITTON

2. La Bible, Ancien Testament, La Genèse, 2^{ème} partie

Ed. Delcourt (collection Ex-Libris/Textes fondateurs), dessins : Damir ZITKO ; texte : Michel DUFRANNE & Jean-Christophe CAMUS, préface de Frédéric LENOIR

3. La Bible, Nouveau Testament, Evangile selon Matthieu

Ed. Delcourt (collection Ex-Libris/Textes fondateurs), dessins : Dalibor TALAJIC ; texte : Michel DUFRANNE & Jean-Christophe CAMUS, préface de Frédéric LENOIR

4. Chercheurs de Dieu n° 16

Ed. Bayard Jeunesse, Texte : Benoît MARCHON et Marie-Christine VIDAL, dessins : Louis ALLOING, Mathieu SAPIN, Olivier SCHWARTZ et Marcelino TRUONG.

5. Enquête sur Dieu : Les indices pensables, 1^{ère} partie : Le Mystère du Soleil froid

Ed. du Jubilé, diffusion Hachette, Textes et dessins : BRUNOR (Bruno RABOURDIN)

6. Martin, partager la vérité

Ed. Edifa/Mame, Collection « A Ciel ouvert », Dessins : Dominique BAR ; texte : BRUNOR

7. Orval, Tome 1

Ed. Dupuis, Texte et dessins : Jean-Claude SERVAIS

8. Yalla ! La vie de Soeur Emmanuelle en BD

Ed. Casterman. Dessins : GALDRIC

Le Prix « Gabriel » de la meilleure BD chrétienne en français et/ou en néerlandais a été attribué depuis 2000 par le CRIABD, dans la continuité du Prix « Coccinelle » fondé en 1985 :

2000, Turnhout, En chemin avec Jean Berchmans/Op weg met Jan Berchmans de Patrick Van Oppen, Dominique Bar & Paule Fostroy, Coccinelle^{BD}.

2001, Ieper, Le Grand Cerf Blanc/Het grote witte Hert (Saint Hubert) & Le Cahier/Henry's Dagboek (1^{ère} Guerre Ypres 1916-18) de Philippe Glogowski, Van Ther/Triomphe.

2002, Turnhout, Bijbelverhaal in Beeld de Gaëtan Evrard, Averbode/Fidélité

2003, Angoulême, L'Evangile pour les Enfants/Het Evangelie voor kinderen de Jean-François Kieffer et Christine Ponsard, Fleurus-Edifa/Vander.

2004 : Bruxelles, Saint Nicolas/Sint Nikolaas de Vincent Wagner & Thierry Wintzner, Signe

2006 : Bruxelles, Paul de Tarse, Le chemin de Damas/Paulus, De weg naar Damas de Dominique Bar, LDC & Fondation Saint-Paul/Halewijn.

2007 : Hornu, La Joie d'un Choix (Sainte Marie-Eugénie Milleret), de Geert De Sutter & Paule Fostroy, Coccinelle BD

2008 : Bruxelles, Bernadette, affaire non classée (Lourdes 1858), de Dominique Bar & Brunor, Edifa-Mame ; mention spéciale Histoire du Mont St-Michel en BD, de Laurent Bidot, Glénat ; Nederlandstalige Prijs : De tijdelijke Dood/N'ayez pas peur (Martyrs de Gorcum), de Geert De Sutter, Bisdrom Rotterdam/Coccinelle BD

2009 : Bruxelles, Manga Le Messie (Evangile), BLF Europe (c/o Société Biblique Francophone de Belgique), dessins : Kosumi SHINOZAWA ; texte : Hidenori KUMAI, mention spéciale Saint Benoît « l'âme de l'Europe », Ed. du Triomphe, dessins : Noël GLOESNER ; texte : Monique AMIEL (réédition).

In memoriam

Après **Jef Nys** le 20 octobre 2009 (cf Gabriel 48), c'est le tour de deux grands belges (même s'ils sont nés en France), **Tibet** le 3 janvier et **Jacques Martin** le 16 du même mois. Jommeke, Chick Bill et Alix orphelins ! Que leurs épouses et leurs enfants reçoivent ici l'assurance de notre prière.

La revue HOP ! n° 124 de l'ami Louis Cance (56 Bd Lintilhac, F-15000 Aurillac) nous apprend dans sa rubrique « Remember » d'autres décès, entre autres :

Francisco Hidalgo le 25.07.09, à Paris depuis 1954, dessinateur chez Fleurus, Vaillant, Pilote, etc.

Josette Baujot le 13.08.09, belge, compagne de Joël Azara, coloriste de Hergé durant 25 ans.

Xavier Musquera le 09.12.09, dessinateur, entre autres, de l'Ancien Testament aux éditions du Bosquet (scénario P. Pierre Thivollier)

Pierre Couperie le 24.12.09, historien de la BD. Cf Le Collectionneur de BD n° 84, 1997, interview par Dominique Petitfaux et Annie Baron-Carvais.

Nouvelles BD chrétiennesYaël, chasseur de déprime

Ed. des Béatitudes, Dessins et Texte : FLORIS

La Bible en BD

Ed. Salvator. Dessins : Danny BULANDI ; Texte : Michaël PEARL

La Bible, Nouveau Testament, Evangile selon Matthieu

Ed. Delcourt (collection Ex-Libris/Textes fondateurs), dessins : Dalibor TALAJIC ; texte : Michel DUFRANNE & Jean-Christophe CAMUS, préface de Frédéric LENOIR

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les cathos sans jamais oser le demander

Ed. Presses de la Renaissance, Cartoons (un dessin par page) humoristiques de Yves GUEZOU

Cathédrales, l'art français

Ed. du Signe, Dessins & scénario : Julien GRYCAN

Bernard de Clairvaux, Une Eglise aimée (réédition 19 x 26 cm)

Ed. du Signe, Dessins Victor de la FUENTE ; scénario Victor MORA (aussi en anglais et allemand)

Raoul Follereau, le vagabond de la Charité (réédition 19 x 26 cm)

Ed. Fondation Raoul Follereau, Dessins Bruno LE SOURD ; scénario René BERTHIER & M-H SIGAUT

Prison, que nous dis-tu ? (16 affiches cartonnées A4)

Ed. Secours Catholique de l'Yonne, Dessins Sean O'BRIEN ; Texte : Frédéric ROMAIN

Brunor décode la famille

Ed. Association « Dessine-moi .. », Cartoons de BRUNOR

Dessine-moi saint Paul

Ed. Fidélité, Cartoons de l'Atelier de peinture biblique St-Jean-Berchmans

De Verre Bestemming

Stichting Marie-Alphonsine Uitgeverij (Breda), Dessins & Texte : Geert DE SUTTER

Ben Hur

Standaard Uitgeverij, Classix-Reeks, Auteurs : Luc DE MAEYER & Ivan CLAEYS

The Great Adventure, Blessed Joseph Allamano, founder of the Consolata Missionaries

Ed. Consolata Missionaries, Dessins : Davide LUPI ; Texte : Massimo M. COTTI

FOIRE DU LIVRE DE BRUXELLES, TOUR & TAXIS, 4 AU 8 MARS 2010

Programme des dédicaces de BD chrétiennes organisées sur les deux stands : Alliance (405) et Licap (426) : Philippe Glogowski (jeudi & samedi 14 h), Dominique Bar (vendredi 13 h), Brunor (vendredi 13 h, samedi 10 h), Gaëtan Evrard (samedi 10 h), Roland Francart (dimanche 14 h), Louis-Bernard Koch (lundi 16 h).

Se il Vangelo è in stile manga

Francesco Pistocchini

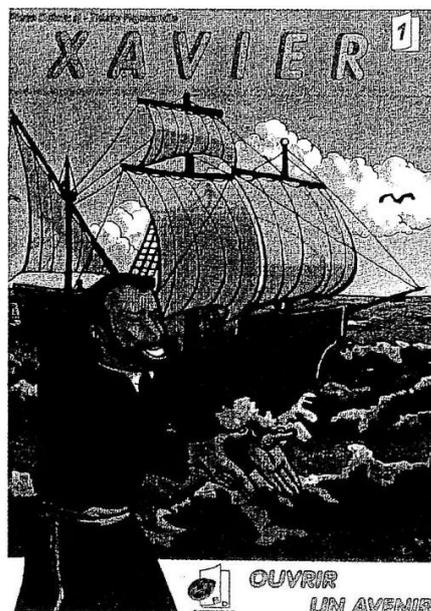
La vita del Messia, «la più straordinaria storia mai raccontata», nell'inconfondibile stile dei *manga*, i fumetti giapponesi. Ispirati ai cartoni animati e vicini al gusto anche degli europei, grazie a disegni innovativi e al successo di tanti *cartoons*, i fumetti nipponici sfondano nel campo - sempre pieno di sorprese - del fumetto cristiano.

In occasione della 37ª edizione del Festival internazionale del fumetto, uno dei più importanti del settore, che si è svolto ad Angoulême (Francia) dal 28 al 31 gennaio scorso, è stato assegnato, come accade da oltre vent'anni, anche il premio per il miglior fumetto cristiano in lingua francese. La giuria ecumenica, formata da cattolici e protestanti, e presieduta dal responsabile della

Comunicazione dei vescovi d'Oltralpe, monsignor Bernard Podvin, ha scelto di premiare il lavoro dello scrittore Hidenori Kumai e della disegnatrice Kozumi Shinozawa, due protestanti. La giuria ha apprezzato la loro audacia nell'aver saputo cogliere la storia di Gesù, trasmettendo il messaggio cristiano a un'altra cultura.

«Non è la prima volta che i *manga* giapponesi affrontano il Vangelo - osserva Roland Francart, gesuita belga esperto del settore - ma è quella più riuscita». *Il Messia* è il primo volume di una serie di cinque. È stato

Successo in Europa per la vita di Gesù raccontata attraverso il fumetto giapponese. I comics su temi cristiani restano uno strumento di evangelizzazione con grandi potenzialità, come racconta un gesuita appassionato di questa arte



In occasione della 37ª edizione del Festival del fumetto di Angoulême (Francia), il premio per il miglior fumetto cristiano è andato a due autori giapponesi

premiato anche il seguito, *La metamorfosi*, che narra la vicenda di san Paolo e la nascita della Chiesa (*Atti degli Apostoli e Lettere*). Seguiranno i volumi dedicati all'Antico Testamento (finora è apparsa la storia di Mosè) e sull'onda del successo si sono moltiplicate le traduzioni nelle lingue europee, anche se manca l'italiano. Completamente diversi il tratto e il soggetto del premio che ha ricevuto una menzione d'onore: *Staret Silouane*, la vita di un monaco del Monte Athos in Grecia, riconosciuto santo dagli ortodossi, la cui vicenda è raccontata del disegnatore belga Gaëtan

Evrard (edizioni Coccinelle). Ma l'interesse della giuria non si ferma qui: ogni anno un premio «per i valori umani» viene assegnato a un'opera individuata tra le novità di tutti i settori di *comics* in competizione.

LA «NONA» ARTE

Anche se è solo una nicchia in un evento come il festival di Angoulême capace di richiamare 300mila visitatori, la sezione del fumetto cristiano mostra una notevole vivacità, particolarmente nell'editoria in francese: solo nel 2009 sono apparsi una ventina di nuovi titoli. Certo, non raggiun-

La vita di Francesco Saverio, raffigurata dal gesuita belga Pierre Defoux; due immagini di *Manga-Il Messia*; una traduzione in cinese del Vangelo, curata dal gesuita Pietro Vanetti.

gono la fama di Asterix, ma questi fumetti hanno già una tradizione di oltre mezzo secolo. «Nella cosiddetta "nona arte", il fumetto cristiano è il fratello minore di quello classico - spiega Roland Francart -. Ci sono state pubblicazioni che hanno superato le centomila copie e i disegnatori presenti al festival sono stati oltre 250 provenienti da una decina di Paesi».

UN CENTRO SPECIALIZZATO

La passione per i *comics* ha portato questo fratello gesuita a creare e dirigere a Bruxelles il Criabd, Cen-



tro religioso d'informazione e analisi della *bande dessinée* (cioè il fumetto). Il Centro, dotato di una ricca biblioteca specializzata, studia e promuove questo modo di diffondere la Parola, soprattutto nei Paesi di lingua francese e i suoi membri partecipano a mostre e festival in tutta Europa. Lo scorso settembre il Criabd ha festeggiato 25 anni di vita. In quell'occasione, il superiore dei gesuiti del Belgio francofono, Daniel Sonveaux, ha scritto che «il fumetto cristiano, se di

Un buon fumetto può essere ripubblicato continuamente data la validità eterna del messaggio e un pubblico che si rinnova sempre

qualità, con un disegno capace di suscitare emozioni, dotato di ritmo e di humour, è un'opera d'arte la cui bellezza e profondità di campo invitano al dialogo sul senso della vita, i valori, la presenza del divino, lo stile di Gesù e dei santi».

Negli anni Ottanta il Centro ha iniziato uno studio sistematico di questo mezzo di comunicazione spesso poco conosciuto o sottovalutato, a partire dal lavoro di Jijé, l'artista belga che nel 1943 trasformò in disegno il racconto della vita di don Bosco. Ma, come osserva Francart, il linguaggio

«Per questo il fumetto resta un modo efficace di annunciare Gesù fuori dalle chiese e suscitare interesse nei tanti indifferenti, catturando l'attenzione dei giovani», aggiunge il gesuita.

C'è chi si chiede se esso non sia riduttivo. «Forse sì, se ci si limita al solo testo - spiega fratel Roland -. Ma il suo linguaggio è innanzitutto grafico e chiama in causa la memoria visiva. Da qui forse nasce il gusto di andare oltre: può aprire orizzonti nuovi al lettore più giovane, che oggi è abituato a dare più importanza alle immagini che alle parole. Visto l'impatto che il disegno ha sul cuore e l'immaginazione dei ragazzi, penso sia urgente che la Chiesa ne prenda coscienza».

Forse meno sviluppato rispetto ad altri Paesi, anche in Italia il fumetto religioso ha una tradizione, a partire dai celebri disegni di Dino Battaglia, che iniziò negli anni Settanta a illustrare con successo le vite di santi come Antonio da Padova e Francesco d'Assisi, tradotte in molte lingue. Oggi il Premio «Fede a strisce» è il riconoscimento al fumetto religioso, nell'ambito di Cartoon Club, la rassegna dedicata al cinema di animazione e al fumetto, che si svolge in estate a Rimini.

Il grande pubblico spesso non conosce la varietà e la quantità dei *comics* cristiani disponibili, ma appena c'è un'occasione di diffonderli (mostre, fiere del libro, feste scolastiche o banchetti fuori dalle chiese) si lascia coinvolgere. Non mancano i disegnatori interessati a questi temi, ma gli investimenti necessari da parte degli editori per lanciare una nuova pubblicazione spesso si rivelano scarsi e sono un freno allo sviluppo del settore. «Questo accade anche se un buon fumetto può essere ripubblicato continuamente - conclude fratel Roland -, data la validità eterna del messaggio e un pubblico che si rinnova». Un messaggio per chi si occupa di missione, sia nei Paesi da rievangelizzare sia in quelli dove il cristianesimo è più giovane. ■



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Président : J.P. MOLINA
47, rue de Clichy
75009 PARIS

JURY ŒCUMÉNIQUE DE LA BANDE DESSINÉE

BD *œcu*
menique

PRIX 2010 DU JURY ŒCUMÉNIQUE DE LA BANDE DESSINÉE

Le jury, composé de 14 spécialistes de la bande dessinée, historiens, critiques, bibliothécaires, dessinateurs...catholiques, protestants et agnostiques, s'est réuni le samedi 12 décembre 2009 à Paris, afin de choisir parmi 15 bandes dessinées pré-sélectionnées, et a décerné son prix annuel, pour les valeurs humaines qu'elle reflète et la qualité de son graphisme à « L'Encre du Passé » de Mael et Bauza chez Dupuis (Air Libre). Le prix sera remis par le Président du Jury, Jean-Pierre MOLINA, à l'église Saint-Martial d'Angoulême le jeudi 28 janvier à 15 h



« L'ENCRE DU PASSE » de Mael et Bauza chez Dupuis (Aire libre)

Môhitsu calligraphe errant, en quête d'inspiration et d'harmonie entre lui et son art, rencontre une jeune enfant, Atsuko, au talent de peintre. L'obligation en lui de prendre en charge cet enfant et de la confier à son ami, le peintre Takeshi, vont l'aider à retrouver le goût de la vie et son inspiration. La jeune fille devenue adulte et elle-même en quête d'inspiration se retrouvera en face de Môhitsu. Le vieux Maître l'aidera à retrouver l'inspiration qui lui faisait défaut 30 ans plutôt. Cette admirable bande dessinée nous jette dans le Japon de l'ère Tokugawa (17ème-19ème siècle) dont Edo fut la capitale politique, intellectuelle et artistique. Les rapports entre l'artiste, son art et ses œuvres nous sont relatés. Le livre est empreint de sérénité et d'harmonie, nous donnant une grande leçon de vie. Mael, Bauza et le maître calligraphe Krieger forment un triptyque artistique complet. Une Bande dessinée pour petits et grands qui savent apprécier la valeur du temps qui passe. Rarement l'on trouve une bande dessinée d'une telle qualité, sur un thème asiatique, par des auteurs occidentaux. La finesse du dessin de Mael fait plonger rapidement le lecteur dans ce Japon, non celui des samouraïs et de la violence, mais celui de l'art et précisément celui du dessin et de la calligraphie. Nous y retrouvons la valeur du temps et celle de la parole, parole calligraphiée. Le scénario et les dialogues de Bauza sont simples et forment une parfaite harmonie avec le dessin. L'ouvrage ne serait pas complet sans la participation du maître calligraphe Pascal Krieger qui nous fait ainsi découvrir l'art du « Shodô », art de la calligraphie japonaise. « L'encre du passé » est une bande dessinée qui se lit avec passion et se referme avec sérénité.

Y.W.

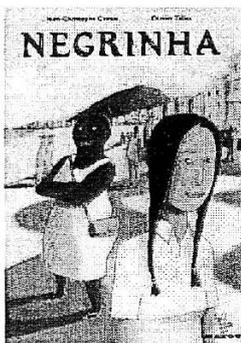
La MENTION SPECIALE 2010 est attribuée à l'album

« LE CŒUR-ENCLUME » de Jérôme RUILIER, chez Sarbacane pour son évocation du handicap dans une famille qui affronte ce problème avec courage, après une période de désespoir. A l'aide d'un graphisme dépouillé, volontairement naïf, qui met en scène des animaux, le problème de l'arrivée d'un enfant trisomique est traité avec gravité, délicatesse, tendresse et vérité.

Contact jury : Geneviève BENARD ☎ 01.69.27.40.38 📧
<http://juryoecumenique.free.fr/>

Ont particulièrement retenu l'attention du Jury :

7



« NEGRINHA » de Jean-Christophe Camus et Olivier Tallec, Gallimard, 2009

Le dessinateur Olivier Tallec, breton baroudeur, après 50 livres illustrés pour enfants, signe ici sa première BD. C'est une réussite. L'album a failli obtenir le Prix du Jury œcuménique de la BD, qui consacre chaque année à Angoulême depuis 1990, une BD à valeurs humaines. Le travail de scénariste n'est pas sans importance dans ce « coup de cœur » du Jury réuni à Paris le 12 décembre 2009. Jean-Christophe Camus, parisien franco-brésilien, est directeur artistique aux éditions Delcourt. C'est aussi son premier scénario mais il a enchaîné avec les 3 premiers volumes d'une monumentale « Bible » chez Delcourt : le belge Michel Dufranne est co-scénariste et deux dessinateurs croates se sont mis à l'ouvrage, tandis que Frédéric Lenoir, du Monde des Religions, préfaçait les albums. Bref, revenons à l'histoire brésilienne de cette « négresse » de Copacabana, aussi blanche que ses copines de classes, mais dont la maman très foncée est prise pour sa bonne. Malgré les prières de cette maman, la fille découvre un jour que le reste de sa famille vit dans une favelle. L'histoire vraisemblable, tiré du vécu du scénariste, est racontée avec beaucoup de finesse et d'émotion. Incontournable pour qui veut aborder le Brésil multiculturel du XXIème siècle, 5ème pays le plus peuplé du monde. RF

La Mémoire dans les poches (vol2), Etienne Le Roux, Luc Brunschwig, Futuropolis, 2009

Rosalie Le Tignal, qui passe pour une « sainte », auxiliaire de vie dans une banlieue défavorisée, s'est révélée mère féroce possesse de Laurent, lui-aussi engagé auprès des immigrés de son quartier, sous l'œil apparemment débonnaire de son père Sidoine, homme effacé et atteint d'Alzheimer (de petits papiers dans ses poches remplacent sa mémoire). Le second volume commence lors d'une émission littéraire télévisée où Laurent, dont les polars nourris de la vie des cités connaissent le succès, évoque la dépression de sa mère, consécutive à la disparition de son père, trois ans auparavant. « Lol », hanté par les confidences de sa mère qui lui peint un Sidoine médiocre et égoïste, va découvrir le vrai visage de celui-ci grâce aux documents recueillis par le médecin qui l'a examiné à l'arrivée de sa fugue à Alger. Du fond de sa maladie, le vieil homme s'acharne à faire le bonheur de Malika, la jeune algérienne que son fils avait distinguée parmi ses « élèves » et qui avait été l'occasion d'une brouille avec sa mère. Le survivant de la Shoah s'insurge contre toutes les formes d'oppression, par le racisme, l'extrémisme religieux voire le sexisme. Cette image de la tolérance, discrètement active, est mise en valeur par le dessin légèrement stylisé de Le Roux, soutenu par les atmosphères feutrées de Jérôme Brizard. JT



L'Enfant maudit : Les tondues, (vol. 1) Arno Monin et Laurent Galandon, Grand Angle, 2009



Par les auteurs de L'Envolée sauvage, cet album joue sur les heurts entre la réalité immédiate de Mai 68 et le souvenir des premières heures de la Libération. Gabriel va trouver les sources de sa rébellion de « soixante-huitard » dans sa destinée d'« enfant maudit », adopté en 1945 par un couple de paysans : en effet, c'est sur les pavés de 68 qu'il croise le CRS qui lui jette au visage son statut de « rejeton de boche ». Commence alors pour le héros qui, jusqu'alors ne s'était pas posé de véritables questions, la longue quête des indices de son identité, face à des témoins parfois hostiles : la rencontre avec son grand-père, qui a rejeté autrefois sa fille « indigne », est une étape particulièrement dure de la reconnaissance de soi entamée par Gabriel qui devrait, dans le second et dernier volet annoncé, retrouver les traces de son père. Avec beaucoup de sensibilité, les deux auteurs nous font partager les émotions du jeune homme, en même temps qu'ils dessinent des ébauches sobres mais significatives des univers ruraux puis urbains qui servent de fond aux deux moments-clés de sa vie. Le graphisme acéré de Monin est adouci par la mise en couleurs de Florent Bossard qui excelle en particulier à créer des ambiances en camaïeu. JT

PRIX DU JURY ŒCUMÉNIQUE DE LA BANDE DESSINÉE

PRIX DÉCERNÉS LES ANNÉES PRÉCÉDENTES

2009	« LA FIN DU MONDE » de TIRABOSCO et WAZEM	FUTUROPOLIS
2008	CHRONIQUES DU PROCHE ETRANGER de RASH et TAMADA	VERTIGE GRAPHIC
2007	Prix: UN HOMME EST MORT KRIS, Etienne DAVODEAU	Futuropolis
2006	Prix: L'AIGLE SANS ORTEILS LAX	DUPUIS (Aire Libre)
2005	Prix: LE COMBAT ORDINAIRE Tome 2 LARCENET	DARGAUD
2004	Prix: LA-BAS SIBRAN et TRONCHET	DUPUIS
2003	Prix: LE CHAT DU RABBIN Joann SFAR	DARGAUD
2002	Prix: AMOURS FRAGILES BEURIOT et RICHELLE	CASTERMAN
2001	Prix: LE JOURNAL DE MON PERE Jiro TANIGUCHI	CASTERMAN
2000	Prix: LA TERRE SANS MAL LEPAGE et SIBRAN	DUPUIS (Aire Libre)
1999	Prix: PETIT POLIO Farid BOUDJELLAL	SOLEIL 1998
1998	Prix: POUR TOI SANDRA DERIB	MOUVEMENT DU NID

COMPOSITION DU JURY

Geneviève BÉNARD	Documentaliste lycée
Sandra CRELOT	Journaliste, Secrétaire du jury
Éric DOMBRE	Lexicographe
Yaël ECKERT	Journaliste à "La Croix"
Viviane QUITTELIER	Enseignante
Roland FRANCAERT	CRIA-BD Frère Jésuite enseignant
Patrick GAUMER	Historien et critique
Jean-Pierre MOLINA	Président du Jury – Pasteur
Dominique PETITFAUX	Historien, critique de BD, Enseignant
Bruno RABOURDIN	Dessinateur
Bernard STEHR	Pasteur, dessinateur.
Nicolas STOBENIA	Collectionneur de BD
Jacques TRAMSON	Enseignant Université Paris XIII
Yannick WIEDMANN	Enseignant, orthodoxe



DEL COURT

L'Évangile en BD

Chez Delcourt, paraît "L'Évangile selon Matthieu", adapté par le franco-brésilien Jean-Christophe Camus et le Belge Michel Dufranne. Objectif de ce dernier : "Faire connaître ce texte, si mal connu de nos jours."

Depuis plus d'un demi-siècle, la vie du Christ a déjà inspiré quelques albums de bandes dessinées qui méritent d'être découverts (ou redécouverts), qui appartiennent à des courants esthétiques très divers. Songeons ainsi à l'"Emmanuel" de Joseph Gillain (alias Jijé) et Henri Balthasar, exécuté au lavis (Dupuis, 1947), aux quatre tomes de "La Bonne Nouvelle" de Pilamm (Casterman, 1948 - 1950) ou au "Jésus de Nazareth" du Danois Peter Madsen, édité chez Delcourt en 1995.

C'est précisément chez Delcourt que paraît "L'Évangile selon Matthieu" (126 pp. mises en couleurs par Ive Svorcina, env. 19,90 €) qui fait suite à deux volumes qui, voici quelques mois, présentèrent la Genèse par les soins graphiques de Damir Zitko et Davidenko (chacun : 64 pp. en couleurs, env. 14,95 €). Ces deux albums de l'Ancien Testament (qui se sont déjà vendus en tout à quelque trente mille exemplaires) et ce premier du

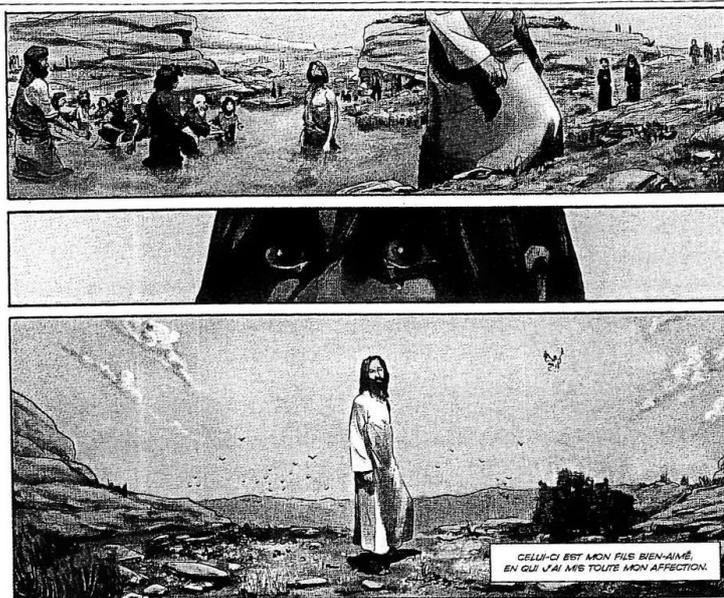
Nouveau Testament ont pour adaptateurs le franco-brésilien Jean-Christophe Camus (fils du cinéaste Marcel Camus, réalisateur d'"Orfeu Negro", Palmé d'or au Festival de Cannes 1959) et l'érudit scénariste belge Michel Dufranne ("Les Trois Mousquetaires", d'après Dumas, avec Morvan et Ruben), responsable de la communication interne chez Delcourt et chroniqueur au magazine littéraire de la RTBF "Millefeuille". Comment l'idée est-elle venue à Michel Dufranne de proposer ce projet à son éditeur ? Écoutons-le.

- Bien que laïques, mes parents ont souhaité que j'accomplisse ma scolarité dans un collège catholique, Saint-Pierre à Uccle, ce qui m'a familiarisé avec la culture judéo-chrétienne. Un jour, à Paris, au cours d'un débat consacré à la place de la religion dans la sphère publique, j'ai été frappé de voir un de mes amis utiliser plusieurs expressions - comme "séparer le bon grain de l'ivraie", par exemple - sans se douter qu'elles étaient tirées de la Bible. Je suis donc parti de l'intention de faire connaître ce texte, si mal connu de nos jours. Cette perte de repères culturels est désolante : il ne faut pas avoir la foi pour s'intéresser à la Bible. Toute notre vie (Noël, Pâques, l'Ascension, la Pentecôte, la Toussaint, etc.) n'est-elle pas jalonnée d'événements issus de la pensée judéo-chrétienne ? Beaucoup l'ignorent. Avec Jean-Christophe Camus (qui travaille depuis vingt ans dans la BD et le graphisme), j'ai essayé de monter ce projet avec la volonté de se coller au texte de la Bible, d'en rendre aux gens la progression séquentielle. On a cherché des illustrateurs, mais les Franco-belges contactés m'ont ri au nez. Ce sont des artistes serbes qui m'ont guidé vers Dalibor Talajic, qui vit en Croatie. A l'Est, les dessinateurs (qui travaillent très

vite !) ont un bagage académique, une vraie formation de base, et ont un regard sur le texte autant qu'un regard sur le choix des couleurs. Avec cette adaptation de la Bible, de l'Évangile, Jean-Christophe Camus et moi ne nous positionnons pas philosophiquement. J'avoue que je m'attendais à plus d'ouverture d'esprit : en France, les librairies de bandes dessinées (sauf les grandes surfaces) refusent ces albums. Ajoutons que les adaptations d'œuvres littéraires suscitent généralement des réticences, chez les libraires autant que chez les journalistes spécialisés, (même quand le texte est respecté à la lettre, comme dans l'adaptation d'"A la recherche du temps perdu" de Marcel Proust par Stéphane Heuet, chez Delcourt - qui édite aussi la collection "Ex-Libris" où sont transposés des classiques de la littérature). Pour cette adaptation de l'Évangile de Matthieu, nous avons choisi la traduction de Louis Segond, de 1910. Cet album a réclamé une année au dessinateur (un crayonné scanné, retravaillé à la palette graphique; puis le coloriste travaille à l'ordinateur) : une sorte de ping-pong entre dessinateur, coloriste et adaptateurs. Nous comptons publier en 2010 les Actes des Apôtres ainsi qu'une deuxième partie de l'Ancien Testament, "L'Exode".

Dans sa préface à "L'Évangile selon Matthieu", Frédéric Lenoir, directeur du "Monde des religions", souligne que, "comme le chef-d'œuvre cinématographique de Pasolini, les auteurs ont fait le choix, très heureux, de privilégier la force bouleversante des paroles du Christ [...] Le lecteur peu habitué aux textes évangéliques pourra ainsi mesurer l'étonnante modernité de cette parole libre, qui dérange autant les esprits matérialistes que les religieux legalistes".

Fr.M.



En marge du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, plusieurs albums à dimension chrétienne ou spirituelle ont été distingués hier, témoignant de l'intérêt renouvelé que porte le neuvième art à ces questions

L'un se nomme «prix de la bande dessinée chrétienne», l'autre est le «prix du jury œcuménique de la bande dessinée». Tous deux ont été remis hier à la même heure et dans le même lieu, l'église Saint-Martial d'Angoulême (lire ci-contre), en marge du Festival international de la BD qui se tient jusqu'à dimanche dans la ville. De là à se demander s'il faudrait les rassembler pour éviter les confusions et leur donner plus de visibilité...

En réalité, les deux distinctions n'ont pas réellement le même objectif. Passons sur les petites querelles historiques qui ont conduit Roland Francart, frère jésuite de nationalité belge et créateur du prix de la bande dessinée chrétienne – d'abord en Belgique, où il existe depuis 1985 et sera remis en mars prochain, puis à Angoulême à partir de 1987, avec la collaboration de l'équipe locale de Chrétiens Médias –, à fonder le prix du jury œcuménique, il y a tout juste dix ans. Ce qui est en jeu, c'est la présence des questions spirituelles dans le neuvième art. Et c'est à cet instant qu'apparaît la distinction entre des albums «spécifiquement chrétiens», c'est-à-dire à vocation catéchétique, et des œuvres, puisées dans le vivier des 4000 parutions annuelles.

Cette année, le jury de la bande dessinée chrétienne, rassemblant sept membres (prêtres, libraires ou laïcs), a statué sur une sélection de quinze albums, dont *La Question interdite* (Éd. Le Sénevé) et *Martin* (Éd. Mame Edifa) de Brunor – collaborateur des pages «Parents & enfants» de *La Croix* – ou bien encore *Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les cathos sans oser le demander*, d'Yves Guezou (Éd. Presses de la Renaissance). «*La production de bandes dessinées chrétiennes est en plein développement*», estime Dominique Decressac, responsable de la communication du jury. Point commun de tous ces albums : «révéler un message en lien avec l'Évangile». Mais cette mission est-elle compatible avec la qualité artistique du scénario et la finesse du trait? Dominique Decressac constate, là aussi, une évolution en forme d'amélioration sensible. Selon lui, les vies de saints, dessinées sans grande recherche formelle, n'ont pas droit de cité dans le jury de la bande chrétienne.

« Nous recherchons des albums courageux sur le plan du dessin ou du scénario. »

Pour Jean-Pierre Molina, président du jury œcuménique de la bande dessinée, «la qualité artistique ne doit pas être un élément auxiliaire. Nous recherchons des albums courageux sur le plan du dessin ou du scénario. C'est pourquoi nous récompensons souvent de jeunes maisons d'édition.» Pasteur et dessinateur, il énonce clairement les principes qui conduisent les 14 membres du jury (historiens, journalistes, bibliothécaires, dessinateurs), qu'ils soient catholiques, protestants ou agnostiques. «Nous ne sommes pas obsédés par les "bondieuseries" ou les BD à thèse. Ce qui nous intéresse, ce sont des albums qui ouvrent et enrichissent le regard. L'humour, par exemple, nous plaît bien», indique Jean-Pierre Molina, animateur de longue date de sessions «Bible et dessin». Le jury œcuménique n'accorde pas de récompense sonnante et réverbérante, «uniquement sa considération distinguée». Apparemment, elle est bien suffisante, car le prix a acquis ses lettres de noblesse. «À une époque, il est arrivé que les auteurs ne se déplacent même pas à la remise. C'est bien fini! Je



Mathieu 27:32-56 Marc 15:21-41 Luc 23:26-49 Jean 19:17-37 267

Planche extraite du *Messie* (de Hidenori Kumai et Kozumi Shinozawa, Éd. BLF Europe), qui a reçu à Angoulême le prix 2010 de la bande dessinée chrétienne. Ou le Nouveau Testament, version japonaise.

me soutiens de Ruben Pellejero et Jorge Zentner, enchantés d'être distingués pour *Le Silence de Malka* (Éd. Casterman). Ils arrivaient tous deux d'Amérique du Sud!»

En attendant le jour où les prix de la BD chrétienne et œcuménique seront intégrés dans le festival officiel – toutes les expositions qui se déroulent au temple, à l'église Saint-Martial ou à la cathédrale font partie du festival «off» –, les bulles font une large place aux thèmes spirituels. Et le succès est au rendez-vous! Marc-Antoine Mathieu peut en témoigner. Avec *Dieu en personne*, publié chez Delcourt (lire *La Croix du 10 décembre 2009*), il réalise ses meilleurs chiffres de vente: 30 000 exemplaires vendus depuis septembre dernier. Formé dans une institution catholique d'Angers dont il a gardé «quelque chose de spirituel et de sacré», le des-

sinateur se déclare en souriant «agnostique pratiquant». «J'appartiens à une génération qui ne renie rien de son héritage judéo-chrétien mais cherche à se détacher de l'Église», dit-il. *L'histoire des religions m'intéresse toujours et je reste à l'écoute des questions spirituelles.* Des interrogations manifestement partagées... «Ce qui me fait le plus plaisir dans le succès de l'album, reprend-il, c'est qu'il rencontre le lecteur dans son questionnement le plus intime. Avec sa forme exigeante, en noir et blanc, et son sujet: Dieu arrive au milieu des hommes.»

BRUNO BOUVET

SUR WWW.LA-CROIX.COM
Retrouvez une animation
sur le Festival d'Angoulême.

Le Japon à l'honneur des jurys chrétiens

► Le prix 2010 de la bande dessinée chrétienne a été décerné hier à deux «mangas», *Le Messie* et *La Métamorphose* de Hidenori Kumai et Kozumi Shinozawa (Éd. BLF Europe). Ces deux albums ont déjà été vendus à 1,7 million d'exemplaires dans le monde (ils ont été traduits en 17 langues), dont 150 000 en France. Cette version japonaise du Nouveau Testament a séduit le jury pour «l'effort catéchétique qu'il affiche et l'hyper expressivité de son dessin». En outre, une mention spéciale a été attribuée à *Starets Silouane, un moine du Mont-Athos* de Gaëtan Evrard (Éd. Coccinelle).

► Le prix 2010 du jury œcuménique de la bande dessinée est allé à *L'Encre du passé*, de Mael et Bauza (Éd. Dupuis, collection «Aire Libre»). Dans un tout autre style, les influences japonaises ont, là aussi, séduit le jury: l'album raconte la rencontre entre Mōhitsu, un calligraphe à la recherche de l'inspiration, et Atsuko, petite fille douée pour la peinture. Une mention spéciale a été attribuée à *Le Cœur-enclume*, de Jérôme Ruillier (Éd. Sarbacane), racontant l'arrivée d'un enfant trisomique au sein d'une famille.

LA CROIX (PARIS) 28.01.10

ENTRETIEN AVEC BRUNOR

propos recueillis par Brigitte PONDÁVEN

L'album en bandes dessinées « Le mystère du soleil froid » est enfin paru (éd. du Jubilé) et Brunor a commencé une tournée à la rencontre de ses lecteurs, à Brive, au Touquet, à Tours... Dans des salons du livre, des écoles et des paroisses... Arrivera-t-il à faire passer l'originalité d'un projet que nous soutenons autant que nous pouvons parce qu'il est nécessaire ?

■ Est-il possible d'éviter ce vocabulaire religieux ?

A priori, on ne voit pas comment parler de Dieu sans être dans un discours religieux... Pourtant, pour qu'un dialogue soit possible, il faut d'abord pouvoir se comprendre en parlant une langue commune. Il faut aussi proposer une réflexion rationnelle, à partir du réel.

■ Peut-on aborder la question de Dieu par la raison ?

Le philosophe Kant prétendait que c'était impossible : « J'ai dû sacrifier une part du connaître pour laisser une place au croire », disait-il, comme si la connaissance nous empêchait d'aller vers Dieu. Comme si Dieu avait effacé toute trace de Son action dans l'univers réel ! On peut constater que c'est plutôt le contraire qui est vrai. En effet, si Dieu est bien le Créateur de l'univers et de tout ce qu'il contient, il serait bien étonnant qu'Il n'ait pas laissé des indices de Son action dans cet univers et dans l'homme. Certes, Il ne tient pas à contraindre notre liberté par des preuves irréfutables, mais Il nous donne des indices...

Il s'agit de prendre au sérieux ce couple Foi et Raison. Ce n'est pas pour rien que les papes Jean-Paul II et Benoît XVI ont attiré notre attention sur ces thèmes. Sans doute étaient-ils un peu oubliés par les chrétiens.

Il s'agit de prendre au sérieux ce couple Foi et Raison

Brunor, au rétro-projecteur.



Les papes nous invitent à regarder de quelle façon Foi et Raison marchent ensemble pour répondre à cette tentation contemporaine de les séparer par une cloison étanche.

En rappelant que la foi est compatible avec la raison, les papes nous invitent à travailler dans cette direction pour vérifier de quelle façon ces deux regards sur le monde, celui de la foi et celui de la raison, peuvent coïncider, alors que nous serions tentés, comme Kant, de nous les représenter comme deux approches différentes, incompatibles.

■ En travaillant sur les relations entre la foi et la raison, vous proposez donc du nouveau ?

J'ai le bonheur de constater que cette démarche offre des nouvelles possibilités passionnantes pour la catéchèse et l'évangélisation. Il s'agit de montrer les passerelles entre notre connaissance de l'univers et les informations données par les prophètes hébreux.

Or, il se trouve que cela correspond à une demande des animateurs de catéchèse. Ils sont nombreux à constater l'exigence rationnelle des ados. « La catéchèse est plus difficile qu'avant, les enfants, de plus en plus jeunes ont du mal à croire en Dieu, ils demandent des preuves. Plongés dans un contexte matérialiste, ils ne sont pas spirituels... » Justement, les indices viennent éclairer ces questions.

Au cours de mes interventions dans des collèges, des lycées, je vois bien comment les indices-informations que je peux transmettre rejoignent cette exigence de réflexion des jeunes globalement formés à la démarche scientifique, qui exige l'expérimentation, l'analyse, la pensée rationnelle.

■ Avez-vous des exemples ?

Un groupe de jeunes chrétiens de région parisienne souhaitait faire de l'évangélisation par le théâtre et les sketches. Ils ont demandé au comédien Damien Ricour ⁽¹⁾, de les aider sur le plan théâtral, et ils m'ont demandé d'assurer leur formation quant au contenu à transmettre, à partir de ces indices rationnels peu connus.

Leur intention était de s'organiser à 2 ou 3 pour inviter des amis athées à des petits dîners suivis de sketches sympathiques, capables d'amener un dialogue sur Dieu... Ils ont rapidement pris conscience que si les sketches parlaient de « la sainte Vierge » ou de choses « religieuses », les amis verraient venir le truc gros comme une

maison... En revanche, des petits sketches plein d'humour sur des sujets profanes bien choisis, permettaient de mettre en route une réflexion et d'aller loin dans le dialogue. Et, de fait, ça a bien marché. L'humour et les indices ont permis d'avancer ensemble.

■ **Pourquoi cette démarche n'est-elle pas plus adoptée par l'Église ?**

Parce que certains de ces indices ne sont à notre disposition que depuis quelques années seulement. Au début du vingtième siècle, personne ne pouvait encore savoir si le soleil était éternel ou pas... Nous n'étions pas plus avancés que les civilisations de l'Antiquité à ce sujet.

Les prophètes hébreux, depuis trois mille ans, étaient les seuls à affirmer que le soleil n'est qu'un lampadaire qui a un début et une fin. Quand nos astrophysiciens récents ont déclaré dans le journal que le soleil avait un début et une fin, tous ceux qui croient au Dieu unique auraient pu sauter de joie en disant : « Vous voyez, c'est dans la Bible, on vous le dit depuis trois mille ans ! » Est-ce une simple coïncidence, un coup de chance ? Analysons cela en poursuivant notre enquête pour voir s'ils savaient d'autres choses à l'avance...

On va découvrir alors qu'ils savent d'autres choses et ils sont encore les seuls à les énoncer, bien avant tout le reste de l'humanité ! Mais alors ?

■ **Pourtant, les débats à propos de la création du monde, montrent qu'il y a un sérieux désaccord entre science et foi...**

C'est ce qu'on a cru depuis deux siècles, avec le fameux débat entre créationnistes et évolutionnistes. Mon prochain album de la série va justement aborder cette question cruciale. Je ne veux pas trop dévoiler à l'avance, mais il est intéressant de constater qu'une fois encore, les prophètes hébreux qui ont mis par écrit le livre de la Genèse, ont vu juste sur plusieurs points importants. Par exemple lorsqu'ils affirment que le monde et tout ce qu'il contient n'a pas été créé en une seule fois, d'un seul coup, simultanément, mais par étapes, ils sont les premiers de toute l'histoire de l'humanité à affirmer une pareille « énormité ».

■ **Pourtant, c'est ce que nous révèlent les sciences !**

En effet, notre connaissance de l'histoire de la physique, de la chimie et de la biologie nous permettent aujourd'hui de savoir que l'univers n'est pas apparu d'un seul coup. Nous en connaissons les étapes depuis peu de temps. Comment

**Certains
de ces
indices ne
sont à
notre
disposition
que depuis
quelques
années
seulement**



Brunor,
à la guitare.

Pour suivre l'actualité
de Brunor, le faire
venir chez vous :
<http://www.brunor.fr>

les prophètes ont-ils su tout cela trois mille ans avant tout le monde ? Des philosophes grecs ont vivement reproché cette affirmation aux juifs et aux chrétiens : « Votre dieu est bien incapable ! Il n'est même pas en mesure de créer le monde en une fois, il doit s'y reprendre en six étapes ! » Aujourd'hui, on peut vérifier que les prophètes avaient vu juste, en enseignant une Création réalisée par étapes. Une création non simultanée, qui se poursuit depuis 13,6 milliards d'années, dont nous connaissons les étapes qui vont toujours du plus simple au plus complexe. Ils ont tenu à les faire concorder symboliquement avec la semaine liturgique juive.

■ **Platon envisageait aussi des étapes...**

En effet, mais des étapes descendantes : une dégradation. L'homme parfait était premier dans le monde des idées, et de sa déchéance naissaient les animaux. C'est le vieux mythe de la Chute qui est le thème caractéristique de toutes les Gnosés.

Dans d'autres cultures, le monde et les hommes résultent de combats entre dieux...

Comme le précise le cardinal Christoph Schönborn dans son récent livre *Hasard ou plan de Dieu ?* il faut tenir compte de ce fait scientifique observable d'une évolution allant toujours du simple au complexe, et constater que le mot évolution n'est pas une explication du monde, mais précisément : ce qu'il faut étudier.

C'est ce que nous aborderons dans le prochain album sur lequel j'ai commencé à travailler.

■ **Nous attendons aussi la suite de votre précédent livre « La Question interdite ».**

Cette recherche dans l'histoire de la théologie chrétienne a connu un succès inattendu, car le sujet est très pointu et je m'attendais à rejoindre un public restreint. Or les 3000 exemplaires sont partis en moins de 5 mois et 3000 autres sont en train de trouver acquéreurs, ce qui montre qu'il y a une vraie demande de nourriture solide dans ce domaine. Je viens de rencontrer un prêtre, professeur de christologie, qui m'a dit : « Je le donne à lire à mes séminaristes, car c'est une très bonne synthèse de christologie. Merci beaucoup ! » Et je connais des ados de 15 ans qui y ont trouvé des embryons de réponses à leurs questions. Mais en attendant la suite, il me semble plus urgent d'avancer en priorité avec cette nouvelle collection des *Indices pensables*, car elle est ouverte à un public très large, et il y a une certaine urgence sur ce thème Foi et Raison. ■

* Damien Ricour comédien, et auteur chrétien joue actuellement *L'étrange regard du rêveur*, <http://theatredelaiguillon.free.fr>



Le CRIABD international
est une Association sans but lucratif, fondée le 20 juin 1985, membre de la Commission Chrétienne des Médias.
Présidente : Viviane Quittelier
Directeur : F. Roland Francart sj
Membres : Elise Béliard, André Cocquyt, Véronique de Broqueville, Philippe de Mûelenaere, P.-Alain Delville sj, Eddy Goray, Dodo Nita, Eugène Vandevyver.

Bédéthèque et salon BD, ouverts les mercredi et samedi de 17h30 à 19h00, et le dimanche de 11h à 13h
+ trimestriel **GABRIEL**
Boulevard St-Michel 24
B - 1040 BRUXELLES
Tél. 0032 2 738 08 65 et 478 26 97 28
CCP 000-1526427-35
E-mail : roland.francart@jesuites.be
<http://criabd.site.voila.fr>
<http://criabd.over-blog.com>

Le CRIABD Allemagne
Wolfgang Höhne
Rudolfstrasse 26
D - 76131 KARLSRUHE
Tél. & fax 0049 721 69 61 15
E-mail : whoehne@pagus.de
<http://www.pagus.de>

Le CRIABD Équateur
Daniela Borja Kaisin
Cuero y Caicedo E1-29
y 10 de Agosto, sector 24,
EC - Quito (Ecuador)
Tél. 00593 2 2521 721

Le CRIABD France
Jury œcuménique de la BD
Geneviève Bénard
4 rue du Verger
F - 91510 LARDY
Tél. 0033 169 274 038
E-mail : g_benard@yahoo.fr
<http://juryoecumenique.free.fr>

Le CRIABD Italie
Matelda Pellini
Via Siracusa 6
I - 20122 MILANO
E-mail : mmpellini@libero.it

Le CRIABD Portugal
Joao Jorge
Av. do Brasil 64-50 dt.
P - 2700 - 134 AMADORA
E-mail : joao.bryant.jorge@bancobpi.pt

Le CRIABD Roumanie
Dodo Nita
O.P.4 C.P. 1477
RO - 1100 CRAIOVA
Tél. 0040 251 598 444
E-mail : dododnita@yahoo.com

Le CRIABD Suisse
Jean-Frédéric Kohler
3, rue Tête-de-Ran
CH - 2300 LA CHAUX-DE-FONDS
Tél. 0041 32 913 69 00
E-mail : jefko@swissonline.ch

Centre Religieux d'Information et d'Analyse de la Bande Dessinée

ROLAND FRAN CART : UN SACRE BEDEPHILE

Roland Francart, le "frère Francart" ("*100 % Jésuite, je ne suis pas prêtre*")

me reçoit, en sandales et chemise à carreaux, dans le local tout neuf du Centre International Chrétien de Recherche, d'Information et d'Analyse de la Bande Dessinée (le déjà fameux C.R.I.A.B.D.).

A dix-huit ans, en classe de rhétorique chez les Jésuites bruxellois, il décide de devenir missionnaire. La B.D. n'est pas complètement étrangère à cette vocation : adolescent, R. Francart, avide d'histoires de brigands, demande à lire *Le mystère de la grotte de Pilamm*. Surprise, l'histoire de Jésus se révèle vraiment passionnante ! *Le Saint François - Xavier raconté par le Ménestrel* (dans le journal de SPIROU, par Pierre Defoux), puis le *Charles de Foucauld* de Jijé l'impressionneront tout autant.

Deux ans de noviciat, des études de philosophie à l'Université de Louvain, une licence de géographie à Liège, 4 mois en Algérie (où il découvre la B.D. locale), la coopération au Zaïre, 4 ans de théologie en Belgique, où il s'occupe bientôt de la librairie africaine de Bruxelles, un retour au Zaïre (où il organise, à l'Hôtel Intercontinental de Kinshasa, le premier Salon du Livre africain, en 74 : quelques livres exposés, signés d'auteurs indigènes, déplaisent au régime en place, et voilà Francart expulsé par les autorités zairoises), une dernière année de noviciat passée auprès d'handicapés profonds, puis le professorat en géographie, de 77 à 79, à Verviers (là, les choses se précisent : responsable de la bibliothèque du collège, Francart y introduit la B.D., malgré les réticences traditionnelles). Enfin, de 80 à 87, l'homme exerce les fonctions de secrétaire du Provincial des Jésuites en Belgique francophone : un curriculum solide !

Dès la fin des années 70, enseignant à Verviers, organisant une exposition intitulée "B.D. biblique et catéchèse" à la bibliothèque communale de la ville, Francart y fraternise avec les dessinateurs du cru : Macherot, Deliège, Walthéry... Devenu secrétaire du Provincial des Jésuites, il met à profit ses loisirs pour acquérir des albums, les prêter autour de lui, entamer un échange d'informations au niveau international. A partir de là, les choses se précipitent : en 85, le frère bédéphile organise à l'abbaye de Maredsous (où le jeune Jijé a passé 3 ans à étudier avant de se faire mettre à la porte), une rétrospective historique au titre ambitieux : "*Trésors de la B.D. religieuse de 1941 à 1985, de Jijé à Vink*". La veuve de Jijé apporte sa complicité, et 5 000 visiteurs se déplacent en un mois. C'est un premier succès, mais Francart voit plus loin : pas moins de 25 autres expositions vont suivre. Le couronnement à ce jour : "*Le Christ aux cent visages*", en pleine cathédrale d'Angoulême, en janvier 87, avec messe télévisée, retransmise en Italie et en Belgique.

Entre-temps, le 20 juin 85 (date du 5^e anniversaire de la mort de Jijé), Francart fonde le C.R.I.A.B.D. : bientôt, une petite équipe s'adjoint à lui, un réseau d'informateurs tisse discrètement sa toile universelle, et paraissent plus d'une douzaine de numéros de COCCINELLE, LA B.D. A BON DIEU, un bulletin d'informations essentiellement bibliographiques, incluant petit à petit des articles de fond, publiant même l'introuvable *Mystère de l'an zéro* de François Craenhals.

Alors, qu'est-ce qui fait courir Francart ?

D'abord, le personnage manifeste une passion sincère pour l'objet "bande dessinée" : quand il vous parle du *Don Bosco* de Jijé ("*le chef-d'œuvre, inégalé jusqu'à maintenant !*") puis des images de Wasterlain, le doute n'est pas possible. La question que se pose le religieux survient du même coup : l'Eglise doit avoir son mot à dire ("*ce qui ne signifie pas pratiquer la censure !*") sur le phénomène culturel que constitue la bande dessinée : "*le milieu professionnel de la B.D. a admis mon idée beaucoup plus facilement, beaucoup plus rapidement que le milieu chrétien*". La reconnaissance officielle du C.R.I.A.B.D. par l'église est venue lorsque Francart, rencontrant l'évêque du Brabant (le plus jeune de Belgique), ce dernier lui a avoué devoir sa vocation au *Don Bosco* (sacré Jijé !).

Le but du C.R.I.A.B.D., c'est dès lors de "*réunir dans le monde, les chrétiens intéressés par la B.D., servir de relais lorsque des auteurs se posent des questions d'ordre théologique, et, pourquoi pas, influencer les éditeurs dans le sens de la qualité*".

R. Francart nous donne rendez-vous en 1991, lors du 50^e anniversaire de la publication de la "*première B.D. religieuse*".

(*Don Bosco, évidemment*), question de voir si on aura pu retrouver ce souffle-là - "*Jijé n'était pas une grenouille de bénitier, mais il avait le sens du sacré !*"

(Année de la BD 87-88, Ed. GLENAT 1987)

Arnaud de la CROIX